

Et pas une de moins!

André Lavoie

Volume 15, numéro 4, hiver 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33675ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lavoie, A. (1997). Et pas une de moins! *Ciné-Bulles*, 15(4), 41–41.

Et pas une de moins!

par André Lavoie

Certains statistiques nous rassurent alors que d'autres nous plongent dans un profond désarroi. Nous aimerions que tous partagent notre passion du cinéma, du théâtre, des arts visuels, de la musique ou de la littérature. Nous souhaiterions que cette «maladie» soit la plus contagieuse possible puisqu'elle apporte tant de bienfaits à ceux qui en sont atteints. Malheureusement, beaucoup résistent ou n'affichent que peu de symptômes... Au Québec, 20% de la population ne fréquente aucune salle de spectacle ni établissement culturel (musées, galeries, bibliothèques, etc.). Paradoxalement, à peine 20% de la population québécoise participe, sur une base régulière, à des manifestations culturelles professionnelles, en excluant ici le cinéma dans les salles commerciales.

Alors que les architectes de la Révolution tranquille rêvaient de faire des polyvalentes des hauts lieux de la culture et du savoir, voilà que nous nous retrouvons, 30 ans plus tard, avec un taux d'analphabétisme, de décrochage et de suicide anormalement élevés. Le «rattrapage culturel» des Québécois, priorité des priorités à l'époque, ne s'est fait qu'à moitié. Beaucoup d'autres facteurs, autre que celui du degré de scolarisation, doivent être pris en compte (âge, situation socio-économique, accessibilité aux lieux de diffusion, etc.) mais une chose est sûre: si le talent et la créativité abonde au Québec, les Québécois ne sont pas toujours les premiers spectateurs — et supporters — de cette effervescence artistique. Malheureusement, pour plusieurs, un acteur qui ne joue pas dans un téléroman est un auteur en chômage...

Ce n'est pas la première fois qu'un tel constat est clairement établi, autant chez les créateurs que dans les officines gouvernementales. Bien sûr, le Québec n'est plus ce désert culturel d'une certaine époque pas si lointaine. Mais au-delà des triomphes du Cirque du Soleil ou ceux de Michel Tremblay et de Daniel Langlois fourmille des centaines d'artistes qui n'ont que le meilleur à offrir mais le propose devant l'indifférence générale... On peut questionner longtemps la qualité douteuse de certains «produits» ou l'honnête profonde de tel créateur mais

malheureusement, pour qu'une culture soit vivante, il faut d'abord qu'elle soit vue... et vigoureusement commentée! Et pas seulement par les chroniqueurs branchés qui sautent d'un «flash» à l'autre.

Comme nous le mentionnions, l'histoire d'amour des Québécois avec la culture est faite de bien des hauts et des bas. Ce qui ne veut pas dire que la morosité s'est définitivement installée dans les rangs des créateurs et des organismes qui les supportent. On ne compte plus le nombre d'initiatives, souvent couronnées de succès, pour inciter le public à développer sa curiosité. Les spectacles dans les Maisons de la Culture à Montréal, l'Orchestre métropolitain en concert dans le métro, le Printemps des revues mis en place par la Société de développement des périodiques culturels (SODEP), les rencontres d'écrivains dans les écoles primaires et secondaires, autant de programmes et d'événements qui ont leur raison d'être et qui, patiemment, séduisent un public qui se plaît à découvrir de nouvelles voix, de nouveaux visages et des façons différentes de dire le monde d'aujourd'hui.

Quelque mois avant la tenue du Sommet sur l'économie et l'emploi, en collaboration avec le Chantier de l'économie sociale, plus d'une trentaine de représentants d'organismes impliqués dans le développement culturel, dont l'Association des cinémas parallèles du Québec (ACPQ), ont décidé de jeter les bases de futures «Journées nationales de la culture» (JNC). Celles-ci se veulent une vaste opération d'éducation culturelle et de rapprochement entre les artistes et le public québécois. Il ne s'agit pas seulement de contrer la baisse d'affluence dans les salles de spectacle ou de devenir un autre groupe de pression. Plutôt que de dénoncer et de blâmer, ils ont décidé d'agir et de créer un véritable mouvement d'enthousiasme et d'appartenance pour la culture en général. Ces journées, qui se tiendront les 26, 27 et 28 septembre prochain à la grandeur du Québec, veulent multiplier les initiatives des différents intervenants culturels et les regrouper pour en faire une promotion efficace. Nous vous invitons donc à soutenir l'effort des organisateurs des JNC et à scruter la programmation. Vous ferez en sorte que la culture québécoise, sous toutes ses formes, s'épanouisse ici avec le même enthousiasme que celui manifesté par le public étranger pour certains de nos artistes. Et rêvons dès maintenant à la fin de ces événements ponctuels pour mousser la culture quand celle-ci devrait être une évidence qui n'a plus besoin de défendre la place qui lui est dû depuis toujours. Trois jours pour la culture, rien de moins! ■

Comité organisateur:

Les arts et la ville
Sylvie Cameron
Association des cinémas parallèles du Québec
Martine Mauroy
Canadian Actors' Equity
Jane Needles
Centre des auteurs dramatiques
Jacques Vézina
Conférence nationale des Conseils de la culture du Québec
Thérèse Domingue
Conseil des arts textiles du Québec
Carole Gauron
Conseil de la culture de la région de Québec
Manon Laliberté
Conseil des métiers d'art du Québec
Yvan Gauthier
Conseil québécois du théâtre
Alain Monnast
École nationale de théâtre du Canada
Simon Brault
Regroupement québécois de la danse
Francine Bernier
Société des musées québécois
François Lachapelle
Union des artistes
Michel Laurence

Pour plus de renseignements:

Louise Sicuro
Coordonnatrice
Secrétariat des Journées nationales de la culture
Chantier de l'économie sociale
1, Complexe Desjardins
C.P. 7, succ. Desjardins
Montréal (Québec)
H5B 1B2
Téléphone: (514) 281-2346
Appels sans frais:
1-888-251-3255
Télécopieur: (514) 281-0710